

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIX

MONTREAL, VENDREDI 18 SEPTEMBRE, 1896

No 3

2307... A SEMAINE PRÉCÉDENTE S... 2307
ABONNÉS RÉGULIERS

Ça et là.

Montreal La Montreal Water & Power Co. & Poyer Co., est l'objet d'une demande de liquidation, de la part d'un constructeur de New-York qui réclame \$9,500 de la dite Compagnie, montant pour lequel il a précédemment obtenu jugement. Cette somme représente la balance due sur la construction du réservoir de la Côte des Neiges.

Nous ignorons où en est le règlement des comptes de cette compagnie avec notre municipalité ; il y a longtemps déjà que nous avons prévu la situation embarrassée de la Montreal Water and Power Co. et nous avons même suggéré à nos édiles l'idée qu'ils avaient en mains une pauvre créance et les moyens d'en sortir sans perte.

Nous espérons qu'à l'Hôtel de Ville on prendra les mesures de protection nécessaires en pareille occurrence et que la liquidation, si elle est accordée, le 21 de ce mois, sera suivie de près dans l'intérêt des contribuables de la Cité par leurs mandataires.

Correspondance et livres bleus en français Nous devons féliciter M. Beausoleil d'avoir porté la parole en faveur de nos cultivateurs, en faisant entendre leurs plaintes au sujet des retards apportés à la correspondance française à la ferme expérimentale ; pendant qu'il était sur ce chapitre, il aurait pu pousser un peu plus loin et demander que la publication des livres bleus, édition française, fût aussi l'objet d'un examen de la part des ministres. Dans notre dernier numéro, nous nous faisons l'écho d'une juste réclamation au sujet des livres bleus des fermes expérimentales dont l'édition française ne paraît que dix ou douze mois après l'édition anglaise. Le

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - EDITEURS-PROPRIETAIRES.
Chambre 101, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547. Boite de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an \$2 00
Canada et États-Unis, un an 1 50
France et Union Postale, un an (15 francs) 3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

ministre d'agriculture qui, soit dit en passant, a répondu à M. Beausoleil en français et qui semble disposé à faire droit à la première demande, ne se serait certainement pas refusé à porter remède à la seconde plainte qui n'est pas moins sérieuse que la première.

Les Nouveles Le journal *Les Nouvelles* que, chaque dimanche matin, nous aimons tous à lire de la première à la dernière ligne, vient d'entrer dans sa deuxième année. L'enfant, pour son âge, est admirablement développé et, sans allattribution pour les parents, a dépassé les espérances les plus optimistes que faisait concevoir sa très robuste constitution. Il a vécu, vit et vivra.

Au début : quatre petites pages intéressantes ; maintenant : huit grandes pages de plus en plus intéressantes, dans lesquelles tout le monde trouve son compte. Depuis l'amateur de sport, depuis l'ami des derniers fait divers du pays ou de l'étranger, jusqu'au lettré qui veut suivre le mouvement littéraire, chacun a son petit régal. Il y en a pour tous les goûts et pour tous, car les dames ne sont pas oubliées : une chronique de la mode, vient chaque

semaine leur dire ce qui se porte et ce qui se fait ou ne se fait pas ; un petit cours d'économie domestique leur donne d'excellents conseils dont les maris n'ont pas à se plaindre et quelques préceptes ou recettes de cuisine ne gâtent rien à la sauce.

Nouvelles à la main et feuilletons très bien choisis, que tout le monde peut lire avec intérêt et plaisir ; revues scientifiques et industrielles, rien n'y manque pour être ce qu'il est, un journal complet, bien écrit, bien pensé et absolument intéressant.

L'EXPOSITION DE MONTREAL

L'an dernier nous constatons avec regret que le niveau de nos expositions baissait d'une façon sensible et que chaque exposition nouvelle était un recul sur la précédente. Nous avons fait observer qu'une exposition annuelle n'avait pas sa raison d'être et qu'il était suffisant d'en faire une tous les deux ans au plus.

Nous étions dans le vrai, car l'Exposition de 1896 a encore moins d'intérêt et moins d'importance que ses devancières.

Cependant, les diverses industries doivent avoir en réserve des produits de concours à présenter ; dans toutes les branches de notre activité, on avait travaillé en vue de l'exposition internationale, qui devait avoir lieu cette année même d'après les premiers projets. Nous avons eu un instant l'espoir que notre exposition provinciale profiterait du travail déjà accompli et que nous aurions une exposition avant la lettre de tout ou partie des exhibits qui devront figurer l'an prochain dans le concours international, si toutefois il a lieu.

La Compagnie d'Exposition de Montréal n'a pas su profiter des cir-